

E

CXXIX. EBENUS.

L'Ebene est un bois étranger fort noir & fort dur, de nul usage en Medecine. Excepté que Paracelse recommande fortement l'huile & le sel d'Ebene; la premiere contre les douleurs de la goutte, les paralyfies, le mal venerien & les pustules, pour en oindre la partie malade. Il estime le sel pour sa vertu purgative dans les mêmes maladies & pour mondifier les ulceres.

* L'Ebene est rare & cher comme tous les bois étrangers, & par consequent peu en usage. Le genre qui contient le veritable baume Occidental, est preferable à tous ces bois exotiques, Paracelse est le seul qui ait employé l'Ebene en Medecine, & personne ne l'a encore imité là-dessus.

CXXX. EBULUS.

Les noms de l'Heble sont, Chamæacté seu Sambucus humilis Diosc. Ebulus Trag. Matth. Fuschf. Lob. Cast. Tab. Ebulus seu humilis Sambucus Dod. Ebuli & Sambuci alterum genus, Lon. Sambucus humilis seu Ebulus C. B. 5.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les fleurs, les feuilles, l'écorce interne, la semence ou les bayes; les fleurs échauffent, dessèchent, discutent, ramolissent, refouvent, & poussent par les sueurs, comme les fleurs du sureau; les feuilles ont la même vertu, étant appliquées pour calmer les douleurs de la goutte, dissiper les tumeurs aqueuses, & les hydroceles; l'écorce interne particulièrement de la racine, purge par bas les eaux & les ferofirés du corps, elle est chaude, dessicative, discussive & émoulliente, & convient sur tout aux inflammations & aux érethipes, ainsi que les fleurs.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau distillée des fleurs, l'esprit des mêmes fleurs après la fer-

mentation, le rob ou la pulpe des bayes, il pousse les eaux doucement par les felles & les fueurs. La teinture ou essence des bayes qui se fait comme celle du sureau, cette teinture est un spécifique contre l'hydropisie, la cachexie, & la suffocation de matrice, elle fait passer le paroxisme de la derniere par les fueurs.

* Nous parlerons de l'Hieble parmi les purgatifs, où nous reservons à dire nos reflexions; *Lacuna* fait un onguent d'Hieble contre les douleurs de la goutte.

CXXXI. ENDIVIA.

L'Endive est une espece de chicorée, celle de jardin dont il s'agit ici, est de deux sortes, l'une a la feuille large, & c'est proprement l'endive, l'autre l'a étroite & amere, qui est la scariote.

Les noms de l'endive sont, *intubus* sive *endivia* *Trag.* *intubus* major *Matth.* *Intubum Sativum latifolium Fuschf. Lob.* *Intybum Sativum Cord. in D. Ger.* *Intybus Sativa maior Cass.* *Seris* sive *Endivia alba Lob.* *Endivia Hortensis Cam.* *Intybus major Sativa*, sive *cichorium domesticum Tab.* *scariola Arabum* interpretibus, *seris domestica latifolia, Diosc.* *Intybus Sativa latifolia*, sive *Endivia vulgaris C. B. I.* L'endive croit dans les jardins, elle aime les bons terroirs, & fleurit en Juiller & Août.

LES PARTIES OFFICINALES. SONT

Les feuilles, la semence, la racine rarement. L'endive est hépatique par excellence, réfrigérative, dessicative, absterfive, aperitive, diuretique, & tres-usitée dans les fièvres bilieuses.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau distillée de toute la plante. Le suc des feuilles. Le sirop d'Endive simple, fait du suc avec le sucre. Le sirop composé, le sirop bisantin. Le diasoris Andernaci. Le sel par incineration.

* L'Endive est une des principales herbes rafraichissantes qui sont la laitue, la chicorée, le pourpié, &c. Il en a une grande & une petite distinguées par les feuilles. C'est une plante potagere & Medecinale;

la semence est tres-peu en usage, la racine ne sert qu'ètant confite. Mais les feüilles sont tres-usitées. Si nous examinons sa composition, nous trouverons que c'est une plante aqueuse, abondante en suc, & qui ne donne point d'huile dans la distillation. Elle n'a aucune odeur ni saveur sensible, son suc est purement aqueux chargé d'un sel volatile tres-subtil, en quoi consiste la vertu refrigerative de cette plante. J'appelle sel subtil celui qui ne pique point la lague. *Tachenius* dans son *Hipocrates Chymicus*, remarque fort judicieusement que ces plantes rafraichissent, parce qu'elles temperent & mortifient doucement l'acide, qui cause le sentiment de chaleur, lors qu'il excite des effervescences. C'est en ce sens que l'Auteur nomme l'Endive hepaticque par excellence, par où il marque qu'elle corrige heureusement la constitution vitiée du sang, par le moyen de son sel volatile, sans causer aucun tumulte, ni aucun des symptomes que l'acrimonie des autres sels a coutume d'exciter. L'endive est propre par consequent aux inflammations & ardeurs du corps, qui procedent de l'acide, qui se trouve paisiblement temperé par ce sel volatile subtil. Elle convient aussi aux fièvres bilieuses, où le sel volatile urineux empreigné de beaucoup d'huile produit differens symptomes; car à mesure que le sel volatile subtil de l'endive, imbibe & tempere l'huile, il corrige la partie huileuse & l'acrimonie de la bile. Voyez là-dessus *Sylvius* dans sa pratique, où il traite des fièvres bilieuses. Elle est pareillement salutaire dans les inflammations du foye, vraie ou fausse, (la vraie est quand le sang est arrêté, la fausse quand il fermente extraordinairement,) car comme toutes l'inflammations naissent du sang arrêté ou grumelé, & des effervescences vitiées des sels, dès que le sel temperé de l'Endive corrige l'acide, les effets, dont il étoit la cause doivent cesser. L'eau distillée & le suc d'Endive, qui sont doiüés des mêmes

sels ont les mêmes vertus. Surquoi il est bon de remarquer qu'il n'y a que les plantes tres-succulentes, dont le sel subtil puisse monter par l'alembic dans la distillation, comme il est démontré par *Tachenius* dans son *Hipocrates Chymicus*. Les feuilles d'Endive sont estimées pour les lotions ou bains des pieds, afin de procurer le sommeil dans les chaleurs de l'été ou des fièvres. Par exemple.

Rx. Feuilles de vigne, de *nymphaea*, d'Endives, de *chamaemelum*.
M. ij. six têtes de pavot avec la semence, faites cuire le tout dans de l'eau commune; on met les pieds dans cette decoction, où on les tient bien couverts, sans les essuyer en les retirant, & se contentant de les enveloper d'un linge. Puis on met le malade au lit pour dormir. Les feuilles d'Endives, à raison du même sel, sont excellentes pour appliquer sur les inflammations & tumeur Eresipelateuses. Car bien que ce ne soit pas la coutume de metre rien d'humide sur les Eresipelles, qui soit acide ou astringent, on peut néanmoins y metre fort à propos ces sortes d'alcalis subtils pour mortifier sans tumulte l'acide éresipelateux. Et effectivement, c'est l'usage d'y appliquer de l'eau de semence de grenouilles avec un peu de safran.

Ce que je viens de dire de l'endive se doit appliquer aux autres plantes rafraichissantes, sçavoir au plantain, pourpié, chicorée, sonchus, *sempervivum*, & generalement à toutes les plantes aqueuses, empreignées d'un sel volatile temperé ou occulte. Les plantes qui contiennent un sel volatile acré, étant au contraire chaudes, & antiscorbutiques, il est aisé de connoître en quoi consistent les facultés *refrigeratives* & *caesectives*. Sçavoir dans les principes materiels qui produisent ces effets. L'auteur parle d'un sel fixe d'Endive, mais après ce qu'on a dit de la volatilité, & subtilité du sel de cette plante, on peut juger qu'il n'en reste peu ou point à tirer des cendres.

CXXXII. EPATICA NOBILIS.

L'Hépatique d'or est une petite plante des jardins, qui fleurit dès le commencement du Printems.

Les noms sont, Epatica alba, Trifolium nobile *Brunsf.* Aurea *Brunsf. Tab.* Trifolium magnum seu Aureum *Trag.* Trifol. Aureum *Dod. Lon.* Aureum magnum *Cast.* Trinitas *Math. Cord. hist. Cast.* Hepaticum trifolium *Lob. Cam. Ger.* Hepatica Trifolia *Clus. hist.* Trifolium hepaticum flore simplici *C. B. 1.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles & les fleurs. L'hépatique est chaude, selon les uns, & froide selon les autres, elle a une légère astriction, purifie le sang, leve les obstructions du foie & de la rate, pousse par les urines, deterge les reins & la vessie, & remédie aux hernies.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau de la plante entière.

* L'Hépatique sans addition, ou le trefle doré est à fleur, bleuë, blanche, & incarnate. L'espece à fleur bleuë est en usage par ses feuilles & ses fleurs. Cette plante est tempérée comme l'endive, excepté quelques particules après qu'elle contient, qui la rendent astringente. Ainsi elle est bonne pour lever les obstructions & resserrer les fibres relâchées, elle est outre cela vulnérable, parce que son sel volatil mortifie puissamment l'acide. On la nomme hépatique, parce qu'elle convient au foie, ou plutôt à la constitution & fermentation depravées de la masse du sang. On joint aux noüets laxatifs & rafraichissans, qu'on a coutume d'ordonner au Printems, les fleurs de l'Hépatique.



CXXXIII. EPATICA STELLATA.

L'Hépatique à étoile croit dans les forêts, & fleurit en Avril & May.

Les noms sont, Eparica stellata Tab. matrisylva Træg. Cord. in D. Len. Asperula Lob. Ger. Asperula odorata Dod. Cast. Clus. hist. Aparine Sylvest. quædam Cord. Asperula seu rubedo montana odorata C.B.I. Caprifolium aliis.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'herbe avec les fleurs; Cette plante est chaude & dessicative ou plutôt tempérée, elle est dédiée au foie & au cœur, son usage principal est dans l'obstruction du foie ou du pore biliaire, dans jaunisse, & dans les chaleurs de foie. Son usage externe est cataplasme dans l'intempérie chaude du foie, & on dit qu'elle attachée aux pieds des accouchées, elle avance l'accouchement.

Cette herbe est fort usitée en Allemagne, & il n'y a personne à Francfort qui n'en mette dans sa boisson au mois de May ce qui lui donne une agreable saveur.

* L'Hépatique à étoile est ainsi nommée, à cause que ses feuilles sont râgées au tour de la tige en forme d'étoiles, c'est une espèce de rubia ou garence. Elle convient au foie d'où elle a tiré son nom, c'est-à-dire qu'elle est propre pour purifier le sang. Tout ce qu'on a dit de l'Endive se peut attribuer à l'Hépatique, excepté qu'elle a quelque acreté & quelque amertume, c'est un bon vulnereux, sur tout quand la fièvre & l'inflammation surviennent aux playes.

CXXXIV. EQUISETUM.

LA Queue de Cheval est de plusieurs genres, il s'en trouve dans les marécqs, de différentes especes, dans les bois, dans les prés & dans les champs. Tous ces genres ont à peu près les mêmes propriétés, celui des prés est pourtant le plus en usage.

Les noms sont, Hippuris altera Træg. Equisetum alterum Matth. Equisetum Fusch. icon. Cord. hist. Hippuris major prima

Lon. Hippuris fontalis & Equisetum 2. *Diosc. Lob.* Hippuris minor, *Lob.* Equisetum palustre majus *Tab.* palustre *Ger.* Equisetum pratense longissimis fetis C. B. 8.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les tiges avec les feuilles : cette plante est refrigerative, vulneraire, desiccative, incrassante, astringente, & usitée dans les hemorrhagies, dans l'exulceration & la blessure des reins, & de la vessie, & des intestins.

LES PRÉPARATIONS SONT

L'eau distillée, & le sel des cendres;

La Queue de Cheval la plus usitée, c'est la vulgaire, dont les feuilles ressemblent à de petits joncs, rangés par intervalles au tour de la tige. C'est un astringent fameux & corroboratif, tres-propre pour retablir les ressorts relâchés des viscères, c'est-à-dire, au langage des Anciens, pour reparer la faculté retentrice ou expultrice vitiées, à cause que quand les ressorts des viscères ne jouent pas bien, les retentions & les expulsions ne s'exécutent pas comme il faut. Elle convient aussi à tous les flux d'humeurs ou de sang, par la matrice, par les hemorrhoides, par le nez, par les reins, & les autres parties. La decoction de cette plante a beaucoup d'astringion, & remédie seurement au crachement de sang, qui regorge dans le poulmon par éruption, ou par l'ouverture de quelque rameau : ces fortes d'astringens ont la vertu d'incrasser le sang, qui à cause de la grossiereté ne peut plus se jeter dans les vaisseaux capillaires, & outre cela ils ont la propriété de refermer les ouvertures des vaisseaux, & de cette maniere ils produisent en même tems deux effets tres-salutaires. La Queue de Cheval entre dans les potions vulneraires, pour les playes ou ulcères des parties internes, & dans les onguens vulneraires, à

raison de son fel volatil , temperé , manifeste par sa faveur tant soit peu acre , qui montre qu'elle est du nombre des vulneraires. Quant à l'eau de la Quenë de Cheval & des autres astringens , ce n'est que du phlegme pur , attendu que les particules astringentes ne sçauroient monter par l'alembic.

CXXXV. ERUCA,

LA Roquette est de trois fortes , l'aquatique qui croit le long des ruisseaux ; la sauvage qui croit dans des lieux sablonneux , fleurit en juin & Juillet , & la franche qui a de grandes feuilles & croit dans les jardins , celle-cy est en usage , quoique la sauvage soit plus piquante.

Les noms sont , Eruca Brunf. Matth. Cord. in D. Cast. Eruca sive Erucula marina major & Sinapi 8. Trag. Eruca Sylvestris Fuschf. icon. Lon. Sinapis alterum genus Fuschf. Erucula major Cord. hist. Eruca sativa Matth. Lob. Dod. Eruca major Cam. Erucula latifolia alba sativa Diosc. C.B.I.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence , qui est chaude & seche extremement , ce qui fait qu'on s'en sert pour s'exciter au combat amoureux , & se preserver d'apoplexie. Sa racine mise sur les playes attire les os detachés , & en masticatoire , elle tire beaucoup de pituite.

LES PREPARATIONS SONT

La semence confite.

* La Roquette & toutes les plantes qui portent des bourfes ou des cornes , sont comprises sous un même genre , & ont toutes une faveur acre , mordicante & penetrante , à cause qu'elles abondent en fel volatil acre. Après la moutarde , la Roquette est la principale de ces plantes ; de toutes les especes , il n'y a que la semence de celle de jardin qui soit en usage , laquelle a une faveur aprochante de celle de la moutarde , ce qui manifeste le fel volatil acre , dont elle est douée.

& qui lui donne le premiere rang parmi les semences antiscorbutiques. Ces sortes de semences ont cela de commode que durant l'hiver, qu'on ne peut avoir d'herbes antiscorbutiques vertes, elles peuvent entrer dans les medicamens en leur place, d'autant que l'écorce les défend contre les injures de l'air. Exemple d'une mistion antiscorbutique qui se peut faire en tems d'hiver.

Prenez poudre stomachique de *Quercetan*, dont le *safran de mars aperitif* fait la base, ℥. ij. semence de *cochlearia*, cresson, *Roquette*, *montarde*, de chacun ℥. j. aloë *suecotrin*, *mirrhe*, choisie de chacun ℥. ij. Melez le tout pour une poudre antiscorbutique. Les Chymistes qui ont du sel de *Cochlearia*, & les autres preparatiions semblables se peuvent passer de ces simples. Le sel volatile de la *Roquette*, fait que cette plante est un admirable preservatif contre l'apoplexie, & la semence avec celle de *moutarde*, ne doit rien à aucun remede tiré des trois familles, on la mêle avec la semence de *cumin*, pour en prendre souvent le matin à jeun, ce remede defend de l'apoplexie, spécialement les Vieillards. Exemple d'une mistion antiapoplectique.

Rx. Conserve de fleurs de sauge ℥. j. β. racine de *gingembre confite* ℥. iiij. semence de *montarde*, de *roquette*, de *cumin*, de chacun ℥. j. succin préparé ℥. j. β. *cardamome*, *cubebes*, *cannelle*, de chacun ℥. j. esprit de *cerises noires* une dragme, avec quantité suffisante de sirop de fleurs d'*aillet*, pour faire un électuaire, pour les Vieillards. La dose est la grosseur d'une chataigne le matin à jeun. Le *gingembre* y sert aussi pour les yeux des Vieillards, qui sont ordinairement foibles. On peut en place de la conserve de sauge, prendre la conserve de fleurs de *romarin*, ou de *primevere*. La semence de *Roquette* est un celebre aiguillon, pour exciter les hommes froids, ce qui fait dire à l'École de *Salerne*,

Excitat ad venerem tardos eruca maritos.

Solenander sect. 4. conf. 17. la conseille à ceux qui sont hors d'état de rendre le devoir conjugal, pour avoir fait l'amour trop jeunes. Cette semence entre dans l'électuaire de magnanimité, & les autres électuaires semblables dont on se sert pour s'échauffer.

CXXXVI. ERYNGIUM.

LE Panicaut ou Chardon a cent têtes, naît dans des terres en friche, & sablonneuses, & fleurit en Juin.

Les noms sont, Eryngium primum Trag. Lon. Eryngium montanum sive campestre Matth. Cast. Eryngium Fuschf. Cord. in D. Tab. Eryngium Mediterraneum Ger. Eryngium campestre Dod. Cast. vulgare Clus. hist. Eryngium campestre Mediterraneum Lob. vulgare C.B. 2.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine qui se doit cueillir quand le soleil est dans l'écrevisse; elle est hépatique, nephretique, & alexipharmique, médiocrement chaude & sèche, aperitive & discutive. Son usage principal est dans les obstructions des mois des femmes, des reins, du foie, du pore biliaire, de la rate & des autres viscères, elle convient par cette raison à la jaunisse, & suivant Galien, à la Colique.

LES PREPARATIONS SONT

La racine confite.

* De toutes les espèces d'Eryngium, il n'y a que la semence & la racine de celui à fleur bleüe, qui entre dans l'usage de la Médecine, la semence est un remède seur pour les maris impuissans, de quelque manière qu'on la prenne. Voyez *Forest. liv. 26. obs. 18.* La racine confite a coutume d'être aussi prescrite dans les électuaires, & les trochisques Veneriens. Outre ces vertus qui regardent la conservation de l'espece, il y en a beaucoup d'autres dans l'Eryngium.

qui concernent la conservation de l'individu, car c'est un antinephretique excellent, qui étant bû en decoction, pousse l'urine puissamment, deterge & entraîne le sable des conduits urinaires & des reins. On ne manque gueres de l'ajouter aux remedes contre l'obstruction ou la retention des mois des femmes. La racine d'Eryngium est du nombre des cinq racines aperitives, usitées dans les tumeurs, & les enflures des visceres, causées par des humeurs acides croupissantes. Elle est hépatique, c'est-à-dire, qu'elle corrige le sang. Voici une opiate tres-recommandée pour les maris maleficiés.

℞. Conserve de racine d'Eringium, de satyrium, de chacun ℥. iij. gingembre vert confit, écorce de citron confite, de chacun, ℥. ℞. amandes douces, pignons, pistaches, avelaines, de la pulpe de dattes vertes, de chacun ℥. j. priape de taureau, testicules de lievre, de chacun demie once; semence de pastenade, de cardon, de roquette, de moutarde, de chacune ℥. j. poivre blanc, galanga, canelle, de chacun ℥. ℞. pilez & mêlez le tout pour faire un électuaire suivant l'art. Quand il s'agit de corriger l'impuissance des maris, on a besoin de deux sortes de remedes, sçavoir de ceux qui ont la vertu d'augmenter la semence, comme les amandes, les pignons, les pistaches, les noix confites &c. A quoi on mêle ceux qui ont la vertu de communiquer quelque chose de chatouillant, à la même semence, ces derniers doivent contenir un fel volatile acré, lequel se trouve dans les aromates, & les semences cy-dessus.

CXXXVII. ERYSIMUM.

L'Erysimum croit le long des chemins, & fleurit en Juillet & Août.

Les noms sont, Erysimum 1. Tab. vulgare C. B. Irion Matth, Cord. in D. Lon. Verbena scemina & sinapi 7. Trag.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence & l'herbe: elle est chaude, dessicative, atténuante, aperitive, & bechique. Son principal usage est de tirer les mucilages des poumons, & de remédier à la toux inveterée.

LES PREPARATIONS SONT

Le sirop de Eryfimo de Lobelius.

* L'Erysimum est une plante qui porte des gouffes remplies d'une semence semblable à celle de la roquette & du thlaspi. Elle est douée d'un sel volatile acré, & penetrant, qui se connoît à sa saveur acré & amere; c'est de ce sel que cette semence tient sa vertu atténuante & incisive, qui la rend propre dans l'asthme & dans les toux inveterées, où il s'agit d'inciser, & de rendre fluide la matiere crasse & fangeuse des poumons pour la sortir de la poitrine; par cette raison, le sirop de Eryfimo, de Lobelius, est un remède éprouvé dans l'asthme, & les autres affections des poumons, causées par une humeur grossiere, & spécialement dans l'enrouement qui procede du trop d'humectation des bronchies, & de la trachée-artere, par l'abondance de la limphe qui perce les tuniques de ces parties. La composition de ce sirop dont l'Erysimum fait la base, est dans *Sennert liv. 2. de sa pratique part. 3. ch. 3. pag. 360.* L'herbe nommée Arum, préparée avec le vinaigre qui convient aux mêmes maladies que l'Erysimum fait voir, que leur vertu consiste dans l'acrimonie de leur sel volatile. La semence d'Erysimum est encore spécifique dans l'ischurie, ou supression d'urine: la prise est d'une dragme en poudre dans du vin blanc, ou quelque autre vehicule approprié. Voyez *Fonseca liv. 1. conf. 96. & 100.* Son usage externe est contre les cancers, & les tumeurs ocultes ou schirrhéuses. On la pile dans un mortier de plomb

avec du miel en consistance d'onguent ; on se sert d'un mortier de plomb pour preparer ces fortes d'onguents , à cause que le plomb absorbe l'acide qui peche dans les cancers & les schirres , & ces onguens sont toujours gris recevant cette couleur là du plomb.

CXXXVII. EUPATORIUM.

IL y a trois sortes d'Eupatoire , celui des Grecs qui est l'agrimoine , l'Eupatoire de Mesué , ou l'ageratum , & l'Eupatoire cannabin , qui est de celieu-cy.

Les noms sont , Eupatorium Cannabinum C.B.I. herba S. Kunigundis , *Trag. Tab.* Eupator. aquaticum *Gesn.* Salvia *Brunsf.* Eupatorium vulgare *Math. Dod. Cast.* Eupatorium adulterinum *Fusch.* Eupatorium Avicennæ creditum , *Lon. Cam.* Cannabina aquatica mas *Lob.* Cette herbe aime les marêts, & fleurit en Juin & Juillet.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les fleurs : les feuilles rarement. Cette plante est chaude & dessicative , d'une saveur qui tire sur l'amer , attenuante , subastringente , hepaticque & vulneraire. Son usage est dans la cachexie , les catarrhes , la toux , & la supression du flux menstrual qu'elle provoque , même exterieurement , en forme de bain , elle entre exterieurement dans les remedes vulneraires.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau des feuilles & des fleurs ; les trochisques de Eupatorio.

* L'Eupatoire Cannabin seroit mieux nommé *charivare batard* : les fleurs sont plus en usage que les feuilles ; on dit que cette herbe a pris son nom d'un Roy d'Egypte , soit Antiochus , soit Ptolomé qui fût surnommé Eupator , & inventeur de cette plante. De même que le Telephium a tiré le sien de *Telephus* Roy de Mytie , qui s'en étoit servi pour guerir ses blessures ; *Lysimachus* Roi de Macedoine , a pareillement donné son nom à la *Lysimachia* ; quelques uns veu-

lent qu'on dise *Eupatorium* par corruption d'*Epatovium*, à cause de ses vertus hépatiques, parce qu'effectivement cette herbe remédie aux maladies inveterées du foye & de l'estomac. Mindererus dans sa Médecine militaire, louë la decoction de cette plante, comme spécifique dans les tumeurs du foye. On en boit pour émouvoir les mois & guerir la cachexie des filles; sur quoi *Gesnerus liv. 2. de ses épîtres pag. 62.* rapporte un fait tres-singulier. Un certain malade, dit cet Auteur, ayant bû d'une decoction des fibres des racines d'Eupatoire dans du vin, fût purgé en une heure de tems par les urines & par les selles, & vomit douze fois beaucoup de matieres pituiteuses. Il ajoute que ce simple est un purgatif beaucoup plus seur que l'ellebore; l'Eupatoire est un vulneraire fameux qui soude, & guerit puissamment les playes, sur tout les recentes,

CXXXIX. EUFRAGIA.

L'Eufraise croit dans des lieux sablonneux & exposés au soleil, fleurit en Juin, Juillet, & Août.

Les noms sont, *Euphrasia vulgaris* seu *Officinatum* C. B. 1. *Euphrasia alba* *Brunsf.* *Eufragia* *Math. Cast.* *Eufragia* & *Euphrasia Fuschf. Dod. Lob. Tab. Ger. vulgaris, Lon. Euphrasia Argentinensium* vel 2. & 6. *Trag. Ophthalmica* sive *ocularia* aliis.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'herbe avec les fleurs; l'Eufraise est ophthalmique & cephalique, chaude & seche, astringente, discutive, & d'une saveur un peu acré, elle est usitée dans les cataractes & les tenebres des yeux, & dans la diminution de la memoire.

LES PREPARATIONS SONT

La conserve de toute la plante avec les fleurs: l'eau de la plante entiere cueillie en Juin: l'essence preparée avec l'esprit de vin; le vin d'Eufraise par l'infusion des sommités pour la boisson ordinaire.

* L'Eufraise est nommée par excellence ophthalmique, oculaire, & *Luminella* à cause de ses vertus dans les maux des yeux ; qui sont tres-grandes suivant Harthman dans sa pratique Chymiatrique, *ch. 25. §. 1. & 2.* & Gabelchoverus *cent. 3. curat. 30.* dans les *Scholies*, Arnaud de Villeneuve, donne un vin d'Eufraise admirable pour fortifier la vuë, il fait verser du moût : sur l'herbe, & par le moyen de la fermentation, le vin se charge des vertus de l'Eufraise. Il est tres-propre pour l'usage des Vieillards & éclaircir la vuë ; quelques uns font infuser du vin avec les fleurs d'Eufraise, mais il vaut mieux le faire fermenter avec la plante comme Arnaud de Villeneuve : la conserve & l'eau simple d'Eufraise ont les mêmes vertus,

F

CXL. FABA,

IL y a plusieurs sortes de fèves, sçavoir la vulgaire, le phaseole, & le Lupin, la fève vulgaire est commune ou sauvage, la première est grosse & petite, c'est de cette dernière dont nous avons à parler ici.

Les noms sont, Faba *Brunsf. Tab. Matth. Fusch. Cord. in D. Lon. Cast. Cam.* Faba vulgaris *Trag. Fusch. Cord. hist.* Boona sive Phaseolus major *Dod.* Faba major recentiorum *C. B. 1.*

Quelques uns prétendent que nos Fèves ne sont point celles des Anciens, ce qui se connoît à la figure des nôtres, qui est tout à-fait différente des descriptions des Auteurs ; mais comme cette différence peut venir des terroirs, suivant Gaspard *Bauhin*, le plus sçavant Botaniste de notre siècle, puis qu'elles viennent en certains lieux plus plates, & plus grandes, & en d'autres plus petites & plus rondes ; il est inutile de nous y arrêter, & il nous fust de sçavoir, qu'elles ont les mêmes vertus.

Pythagore défendoit à ses Disciples de manger des Fèves, parce, disoit-il, que les taches noires qui sont sur leurs fleurs, ont quelque chose de lugubre, & que les âmes des trepassez y demeurent. On croit que la fève émousse l'esprit, & cause des songes turbulens.

Il y a aux Indes une Fève purgative, dont *Clusius* fait men-